M. Rouy fait la communication suivante à l'assemblée :

# Remarques sur quelques Colchiques,

PAR M. G. ROUY.

L'intéressante communication faite à la Société par M. Arbost, le 26 mai dernier, au sujet de la constatation en France du *Colchicum Bertolonii*, appelle à nouveau la discussion, tous textes sous les yeux, sur la nomenclature des Colchiques à feuilles et fleurs naissant en même temps, les espèces dites *foliis synanthiis*[1]. Tout d'abord écartons le nom publié ici de *C. montanum* β. *pusillum*, les deux qualificatifs, le spécifique aussi bien que le variétal, se rapportant à des plantes différentes de celle qui a été rencontrée dans les Alpes-Maritimes. Et cela nous ramène à l'examen de ce que peut être le vrai *C. montanum* L., qui a déjà tant exercé la sagacité des auteurs et que certains botanistes modernes ont tendance à considérer comme étant la même plante que le *C. bulbocodioides* M.B. La chose est-elle possible? Assurément non! Voici pourquoi :

1° Linné dit de son *C. montanum* :

« *C. fol. linearibus patentissimis* Lœfl.; *C. montanum angustifolium* Bauh. Pin. 68; *C. montanum* Clus. *Hisp.*, 266, t. 267, *Hist.*, p. 200. Habitat in Hispania, Helvetia, ♃. — Folia una cum floribus autumno erumpunt. »

Il faut retenir cette dernière annotation.

Voyons maintenant les textes de Lœfling, Bauhin et Clusius.

Lœfling (*Iter hisp.*, p. 19) attribue à sa plante : « Foliis linearibus patentibus, forma, colore, directione et tempore ab illis *C. communis* diversis, scilicet flori coætanis[1] » et précise qu'elle a pour synonyme *C. montanum* Clus. *Pl. hisp.*, p. 266 et 267. De plus, les recherches effectuées par Graells, dans les manuscrits et les correspondances autographes des archives du Jardin botanique de Madrid, lui ont permis d'affirmer (cf. Graells *Ramilletes*, p. 26) que la lettre écrite à son maître Linné par Lœfling, au sujet du *C. montanum*, l'avait été à son arrivée à Madrid, retour du Portugal, le 20 octobre 1761, alors que toutes

1. = *Synanthis* des auteurs plus récents.

les prairies sont pleines de *Merendera Bulbocodium* Ram., mais qu'il n'existe plus, bien entendu, à cette époque, un seul Colchique printanier; de plus LŒFLING ajoute que, par la ressemblance de la fleur avec celle du Colchique commun, il est difficile de dire s'il s'agit d'une espèce différente ou d'une variété de l'autre.

D'autre part, la diagnose donnée par CLUSIUS (*Rarior. plant. hist.*, I, p. 200-201), et citée par LŒFLING et LINNÉ, s'applique absolument au *Merendera Bulbocodium* Ram., à feuilles naissant bien après les fleurs (*foliis hysteranthiis*); tous les auteurs sont d'accord sur ce point[1]. Quant à ce qui est dit au *Pinax* de BAUHIN, les synonymes cités s'appliquent : les deux premiers à la plante de CLUSIUS, *Merendera Bulbocodium*, les suivants au *C. alpinum* DC.!; c'est le *C. montanum* indiqué par LINNÉ « *in Helvetia* ».

Rappelons ici que LINNÉ attribue bien une floraison automnale à son *C. montanum*, de même que CLUSIUS; mais remarquons aussi qu'il n'existe pas en Espagne un seul Colchique *foliis synanthiis* et à floraison *automnale* : on n'y connaît que le *C. triphyllum*, *foliis synanthiis*, mais à floraison *vernale*.

On voit que le *C. montanum* se rapporte par ses synonymes, ses phrases diagnostiques trop brèves et ses habitats : 1° au *Merendera Bulbocodium* Ram., plante à feuilles *hysteranthiis*; 2° au *Colchicum alpinum* DC., à feuilles *hysteranthiis*, et, peut-être, 3° au *C. Cupani* Guss., à feuilles *synanthiis*; mais ce dernier n'existe pas en Espagne et ne saurait être en aucune façon la plante de LŒFLING! La chose paraissait tellement claire que le nom de *C. montanum* était, jusqu'en 1879, depuis près de cinquante ans, presque unanimement rejeté, et notamment par KUNTH (*Enum.*), VISIANI (*Fl. Dalmatica*), PARLATORE (*Fl. Italiana*), WILLKOMM et LANGE (*Prodr. fl. hisp.*), etc.

Toutefois, en 1879, M. BAKER (in *Journ. Linn. Soc.*, XVII, p. 434), déclarant que le *C. montanum* L. avait été établi sur une plante envoyée à LINNÉ par LŒFLING, a repris la thèse du *C. montanum L.* expressément appliqué au *C. bulbocodioides* M.B., en excluant d'autorité les synonymes de CLUSIUS et

1. *Flos sine foliis* primum *exilit septembri... purpura... folia subsequuntur...* usque in mensem majum vel etiam junium... (CLUS., *l. c.*)

de BAUHIN, la date de floraison et aussi la localité *Helvetia*, renseignements cités par LINNÉ lui-même. C'est déjà beaucoup d'exclusions (3 sur 4) pour conserver un qualificatif linnéen *inutile*; or, si en outre on remarque que le *C. bulbocodioides* M.B. (*C. vernum* Pall.) est une plante *orientale et vernale* alors que LINNÉ, en s'en tenant même pour sa plante exclusivement à celle de LŒFLING, la déclare *espagnole* et *automnale*, on ne voit pas bien sur quelle base solide peuvent s'appuyer les partisans de la conservation dans la nomenclature du nom de *C. montanum* L. Ce nom douteux et complexe, ne pouvant jamais être adopté universellement par les auteurs, doit être écarté définitivement, et c'est, en effet, ce qu'ont fait NYMAN dans le *Conspectus fl. Europæ* et M. de HALÁCSY dans son *Conspectus fl. Græcæ*.

Cependant MM. FIORI et PAOLETTI (*Fl. anal. d'Ital.*, I, p. 177) ont arrangé les choses autrement en admettant, contrairement à l'opinion de presque tous les auteurs, qu'il n'y avait pas lieu de tenir compte de l'époque de la floraison et qu'il n'y avait là qu'un type spécifique auquel ils ont attribué le nom de *C. montanum* L., en lui réunissant comme variétés ou synonymes les *C. bulbocodioides* MB., *pusillum* Sieb., *Bertolonii* Stev., *Cupani* Guss. Cette réunion de plantes vernales et automnales, présentant d'ailleurs, on va le voir plus loin, des caractères spécifiques différents, ne paraît pas normale et, pour être conséquents avec eux-mêmes, ces distingués auteurs devaient ajouter encore à leur type spécifique unique pour les Colchiques à fleurs et feuilles naissant en même temps, quelle que soit l'époque de floraison, un certain nombre d'espèces et notamment les huit autres admises dans le *Flora orientalis* de BOISSIER; mais en tout cas, nous l'avons vu, leur « stirpe » devrait prendre un autre nom que celui de *C. montanum* L. — Et ceci m'amène à examiner comment doivent être dénommées ces diverses plantes.

Dans cette série, le nom le plus ancien est celui de *C. bulbocodioides* M.B., *Fl. Taur. Cauc.*, I, p. 293 (1808); mais il est inutilisable, BROTERO l'ayant employé, dès 1804, pour une plante portugaise tout autre, devenue, pour les botanistes qui acceptent le genre *Merendera*, le *M. bulbocodioides* Steud. Vient ensuite

*C. pusillum* Sieb. (1822), et c'est en effet le nom qui devrait être adopté (*sensu amplo*) pour le stirpe général de MM. Fiori et Paoletti; mais, cette plantule présentant des caractères très nets qui en font une espèce localisée, il convient, pour l'espèce automnale dont le type et les variétés ne sont pas rares dans la région méditerranéenne, d'adopter, à l'exemple de Reichenbach, le nom de *C. Cupani* Guss., qui est de 1827, de préférence à celui de *C. Bertolonii* qui est de 1829.

Voyons à présent quel nom doit porter la plante à floraison vernale. Ainsi que je l'ai dit plus haut, le nom de *C. bulbocodioides* M.B., postérieur à *C. bulbocodioides* Brot., ne saurait être accepté. Il y a bien le nom de *C. triphyllum* Kunze, de 1846, mais il s'applique à une espèce particulière que nous distinguerons plus loin avec sa synonymie; et il est à peine croyable que, la plante automnale jouissant d'une synonymie très étendue, on soit obligé actuellement de créer un nom nouveau pour la plante vernale : *C. Biebersteinii* (= *C. bulbocodioides* M.B., *non* Brot.). Ceci entendu, et étant donné qu'en aucune façon on ne doit adopter le nom de *C. montanum* L., espèce composite, ambiguë, mal déterminée et ne pouvant que prêter à confusion, voici comment je propose de classer les espèces dont il vient d'être parlé avec leurs variétés :

**I. — Espèces à floraison hyberno-vernale (janvier-avril); corolle médiocre, subglobuleuse ou largement campanulée, à divisions 12-21-nerviées; tuniques du bulbe minces, membraneuses, ± ruguleuses.**

1. — *C. triphyllum* Kunze in *Flora*, 1846, p. 755; *C. montanum* Desf. *Fl. atlant.*, I, p. 322 *non* L. (*p. p.*); *C. hololophum* Coss. et Dur. in *Bull. Soc. bot. France*, IV, p. 489; *C. Clementei* Graells *Ramilletes*, p. 25-30, t. 9; *C. bulbocodioides* Lange *Prodr. fl. hisp.*, I, p. 194; *non* M.B. (cf. Willk. *Prodr. fl. hisp. suppl.*, p. 47); *Fouha bulbocodioides* Pomel *Matér. fl. atlant.*, p. 2.

Plante ordinairement triphylle; *feuilles souvent ± squamuleuses*, scabres à la marge; *périgone subglobuleux, à divisions courtes* (15-20 mm.), *largement ovales, très obtuses ou arrondies au sommet; anthères jaune verdâtre.* — Espagne; Algérie.

2. — **C. Biebersteinii** Rouy; *C. bulbocodioides* M.B., *Fl. Taur.-Cauc.*, I (1808), p. 293; Halácsy, *Consp. fl. Græcæ*, III, p. 274, *non* Brot. (1804); *C. montanum* Desf. *Fl. atlant.*, I, p. 922 (*p. p.*); Cle-

menti *Sert. orient.*, p. 93; Boiss. *Fl. orient.*, V, p. 164, *non* L.; *C. Bertolonii* Vis. *Fl. Dalm.*, I, p. 157, *non* Stev.; *C. Catacuzenium* Heldr. *Herb. græc.*, n° 628 (nomen); *C. hungaricum* Janka, *Liliaceæ Europ.*, p. 75 (*diagn. infaust.*); *C. montanum* forma *C. bulbocodioides* (M.B.) Fiori et Paoletti *Fl. anal. d'Italia*, I, p. 177.

Plante ordinairement diphylle; *feuilles lisses* (parfois ciliées); *périgone* largement *campanulé, à divisions assez longues* (normalement 22-27 mm. de long.), *oblongues ou linéaires-oblongues, obtuses ou obtusiuscules; anthères d'un brun rouge.* — Dalmatie, Bosnie, Hongrie, Roumélie, Russie méridionale, Grèce; Dardanelles et Bithynie, Lydie, Arménie, Caucase; Tunisie, Algérie.

**I. — Espèces à floraison automnale (octobre-novembre); corolle assez petite ou très petite, étroitement campanulée ou subinfundibuliforme, à divisions 5-10-nerviées; tuniques du bulbe papyracées, lisses.**

3. — *C. Cupani* Guss. *Fl. Sic. prodr.*, I, p. 437 (*sensu amplo*); Reichb. *Icon.*, X, fig. 949.

*Périgone assez petit ou petit, à divisions elliptiques ou oblongues, obtuses, 6-10-nerviées*; anthères *d'un brun rouge; plante 2-3-phylle.*

α. **Bertolonii** Nob.; *C. Bertolonii* Stev. in *Act. nov. Mosq.*, 7, p. 72; Schultes (J. et H.) *Syst.*, VII, p. 1519; et auct. plur., *non* Vis.; *C. montanum* Bert. *Dec.*, 3, p. 19, et auct. nonnull., *non* L.; *C. montanum* subspec. *C. Bertolonii* β. *pusillum* (*non* C. pusillum *Sieb.!*) et var. *Cupani*[1] (*excl. syn.* C. Valery *Tin.*) Fiori et Paol., *l. c.*

Feuilles lancéolées-linéaires, à marge lisse ou ciliée-scabre, égalant environ les fleurs; périgone à divisions ayant de 18 à 25 mm.

β. LATIFOLIUM Guss. *Fl. Sic. syn.*, I, p. 427.

Feuilles très larges (jusqu'à 27 mill. de largeur) et allongées, au point d'atteindre parfois 15 cm.; fleurs de α.

γ. **parviflorum** Nob., *C. montanum* Sibth. et Sm. *Fl. Græc. prodr.*, I, p. 250; Ten. *Fl. Nap.*, III, p. 401, *non* L.; *C. parviflorum* Biv. *ap.* Biv. f. *Piant. ined.*, p. 9.

1. Deux « espèces » sembleraient établir le passage, par les indications données sur le nombre des nervures des divisions du périgone, entre les *C. triphyllum* Kunze et *C. Cupani* Guss. : ce sont les *C. hungaricum* Janka, vernal, et *C. glossophyllum* Heldr., automnal. Mais de ces deux plantes, que je mets ici sous vos yeux, des localités authentiques, la première dite à divisions périgonales 6-10-nervées, ne diffère en aucune façon du *C. Biebersteinii* dont elle a les divisions de la corolle multinerviées; donc elle rentre dans celle-ci. Quant à la seconde, dite à divisions périgonales 15-20-nerviées, il m'est impossible de constater plus de 10-11 nervures sur les divisions de la corolle, même à la base; donc elle est à rapporter au *C. Cupani*.

Feuilles glabres ou ciliées, étroitement linéaires, égalant environ les corolles petites (périgone à divisions ayant de 15 à 20 mm.).

δ. **Valeryi** Nob.; *C. Valeryi* Tineo *ap.* Guss. *Fl. Sic. syn.*, p. 818. Feuilles étroitement linéaires, allongées et une fois plus longues que les fleurs, celles-ci ordinairement solitaires et semblables à celles de γ.

Hab. (du *C. Cupani!*, sensu amplo). — France (*Alpes-Maritimes*), Sardaigne, Italie, Sicile, Malte, Céphalonie et Zante, Macédoine, Grèce, Cyclades; Tunisie, Algérie.

Subspec. — C. GLOSSOPHYLLUM Heldr. *Herb. norm.*, 1496 et 1496 *bis* (*cum diagn.*); Halácsy *Consp. fl. Græcæ*, III, p. 274.

Plante diphylle, plus robuste que le type, à fleurs souvent nombreuses; feuilles glaucescentes, largement lancéolées-linéaires, jamais ciliées, allongées après l'anthèse et à la fin dépassant longuement les fleurs passées. — Grèce : Messénie.

4. — *C. pusillum* Sieb. *Reise*, I, p. 482, in *Flora*, 1822, I, p. 248; A. et J. Schultes *Syst.*, VII, p. 1520; Fraas *Fl. class.*, p. 284; Raulin *Cret.*, p. 871; Halácsy, *l. c.*, p. 275.

*Périgone très petit, à divisions linéaires-subulées, aiguës* ou obtusiuscules, *5-nerviées; anthères jaunes; plante naine, 3-4-phylle; feuilles étroitement linéaires* (1 mill. de large), *glabres.* — Crète.

5. — *C. Steveni* Kunth *Enum.*, IV, p. 144; Boiss. *Fl. orient.*, V, p. 165; et auct. nonnull. (*emend. et excl. syn. loc. europ.*); *C. montanum* Stev., *l. c.*, p. 267; A. et J. Schultes *Syst.*, VII, p. 1518; *non* L.; *C. polyphyllum* Boiss. et Heldr. *Diagn. pl. orient.*, sér. II, fasc. 4, p. 121; *C. Bertolonii* var. *Steveni* Batt. et Trab. *Fl. d'Alg.*, p. 76.

*Plante polyphylle; feuilles linéaires, lisses; périgone campanulé, à divisions assez longues* (2-3 centim.), *oblongues ou étroitement elliptiques, obtuses; anthères jaunes.* — Syrie, Palestine.

M. Gagnepain donne lecture de la communication suivante :

## Sur quelques espèces du genre *Trychoscypha* de l'herbier du Muséum,

PAR M. H. LECOMTE.

Le genre *Trichoscypha* Hook. f.[1], de la famille des Anacardiacées, comprend actuellement 23 espèces provenant de la

1. Hook. f. in Benth. et Hook. *Gen. Plant.*, I, 423; — *Sorindeia*, March. *Revue Anacard.*, 42, 167; Baill. *Hist. des Pl.*, V, 315.